

gamme et l'importance des questions de la CCSE pour ce qui est des objectifs de la politique intérieure et extérieure du Canada.

La seconde série de négociations auxquelles nous participons directement sont les pourparlers préliminaires sur les réductions équilibrées et réciproques des forces qui se poursuivent à Vienne depuis la fin de janvier. Les principaux participants à ces négociations sont les pays de l'OTAN et du pacte de Varsovie qui maintiennent des forces en Europe centrale. Nous prévoyons que ces négociations seront difficiles mais il nous semble qu'il serait illusoire d'espérer que la détente suive les négociations de la CCSE si des mesures parallèles ne sont pas prises pour réduire les tensions auxquelles donne lieu l'affrontement actuel des forces en Europe centrale.

C'est pourquoi nous considérons la CCSE et les RERS comme des rondes de négociations parallèles qui, nous l'espérons, permettront de réaliser de nouveaux progrès en ce qui concerne la détente entre l'Est et l'Ouest. Il va sans dire qu'elles présentent une occasion inespérée de coopération entre le Canada et les pays d'Europe et, en particulier, avec nos collègues membres de l'OTAN où les consultations sur la position occidentale au cours de ces négociations vont bon train.

Le Canada est décidé à maintenir et à renforcer ses liens traditionnels avec les pays de l'Europe occidentale. Cette politique servira les intérêts canadiens non seulement en raison des avantages directs à escompter de relations bilatérales améliorées avec des pays particuliers, mais aussi parce que cela contribuera à souligner notre identité distincte et à faire échec, en quelque sorte, à l'influence prépondérante des États-Unis.

L'OTAN constitue un lieu de rencontre unique par son Conseil où, presque tous les jours, le Canada a l'occasion de s'exprimer en tant que pays sur des questions politiques vitales pour les membres européens et pour les États-Unis. Par notre participation au Conseil et aux comités de l'OTAN, nous nous sommes fréquemment retrouvés aux côtés des Européens sur des questions où les points de vues et les intérêts des superpuissances peuvent s'opposer à ceux des membres de petite et moyenne taille de l'Alliance. Nous ne manquons pas d'occasions pour exprimer le point de vue distinct du Canada, que ce soit au Conseil, au niveau des ambassadeurs, ou à l'occasion des séances ministérielles.